

# Ma petite minute périlleuse : Ricardo, il est suspect...



Je vous l'ai déjà dit : j'ai copié sur Ricardo car plus personne ne lit des articles longs.

Justement Ricardo. Depuis un bon moment il harangue les foules et les exhorte à défendre la liberté et sauver les enfants. C'est bien. Je ne sais qu'être d'accord.

Oui mais, j'ai vu une vidéo d'un autre monsieur qui expliquait qu'en fait Ricardo c'est un type pas clair, imposteur, d'ailleurs il fait constamment appel à sa grand-mère.

C'est vrai ça : c'est qui ce Ricardo ? À part ce qu'on voit, on ne sait pas qui il est. Qui le finance ? Pour qui il roule ? D'ailleurs c'est pas un KTO ?

Ricardo, il est suspect.

Une de mes amies avait aussi vu la vidéo critique et m'écrit « Dommage, je l'aimais bien ce Ricardo ».

Alors je me demande : « Moi, de ce Ricardo, qu'est-ce qui m'intéresse ? »

Ce qui m'intéresse c'est ce qu'il dit, ses appels à la liberté et à sauver nos enfants. Point. Et tout ce qui est derrière ? Ben, moi, ça ne m'intéresse pas.

Ce qu'est Ricardo en dehors de son action pour la liberté, cela ne m'intéresse pas car ce dont nous avons besoin c'est l'action « ensemble pour la liberté ».

C'est comme mes acteurs préférés : ce qui m'intéresse, c'est qu'ils tournent des films qui me plaisent. Ce qu'ils font dans leur vie, ça les regarde et ne m'intéresse pas.

C'est très délicat car j'en viens à dire que « il vaut mieux quelqu'un qui est du mauvais bord et qui dit une chose bonne que quelqu'un qui est du bon bord et qui dit une chose mauvaise ».

Oh la la, la pente devient glissante...

Ça me rappelle une discussion très houleuse...

J'avais entendu que Hitler avait peint des aquarelles. Comme je suis passionnée d'aquarelles, je suis allée regarder sur Google et en effet on y trouve une série d'aquarelles qui sont certes très académiques, mais quand même tout à fait acceptables.

J'ai osé dire « mais oui, les aquarelles de Hitler sont de bonnes aquarelles ».

Oh la la la la la la... ça n'a pas manqué « mais tu es pro-nazi, antisémite, raciste, négrophobe, les heures sombres de notre histoire et tout le rosaire de Michel Onfray... »

Non. Dire que les aquarelles de Hitler sont belles ce n'est pas dire que Hitler est un type sympa.

Et là j'ai encore aggravé mon cas... j'ai osé dire « Si, pour décorer mon salon, je devais choisir entre un plug anal, un vagin-de-reine et une aquarelle de Hitler, je prendrais une aquarelle de Hitler ».

« Mais tu n'y penses pas ! tu ne voudrais quand même pas avoir une aquarelle de Hitler dans ton salon ! »

« Non. Je n'ai pas dit que je voudrais avoir une aquarelle de Hitler dans mon salon. J'ai dit qu'elles sont moins pire qu'un plug anal ou un vagin-de-reine. D'ailleurs si je parvenais à me procurer une aquarelle de Hitler, je la revendrais pour pouvoir m'en acheter une de Marie Laurencin ou Valerius De Saedeleer... »

Mais là on était sortis du sujet.

Tout ça pour dire que quand j'étais à l'école nous apprenions à lire un texte, nous apprenions la signification des mots et quand nous rédigeons une rédaction, nous devons choisir les mots pour dire avec précision ce que nous voulions dire.

Aujourd'hui ce n'est plus pareil : quand on prononce un mot on dit en même temps tout un contour d'intentions cachées de deuxième, troisième (etc.) degré. Aujourd'hui on ne peut plus rien dire car n'importe qui peut en extrapoler n'importe quoi et vous faire dire ce que vous ne dites pas.

Cela arrive même dans les commentaires des lecteurs : ils saisissent un mot et partent sur ce mot tête baissée et vous font dire des choses que vous ne dites pas.

C'est extrêmement grave car on finit par ne plus rien pouvoir dire.

Dans la pratique de ce que nous sommes en train de vivre, il y a un autre aspect qui est extrêmement grave et là je retourne aux minutes de Ricardo et en particulier à sa minute d'aujourd'hui.

Nous tous, nous sommes en train de livrer un combat inégal, en fait, contre le Nouvel Ordre Mondial. Ça va être dur. Plus nous sommes divisés, moins nous aurons de chance de nous en sortir. Il est capital d'être unis. Il est vital de mettre de côté nos susceptibilités et nos désaccords. Nous devons tous marcher derrière un seul étendard, celui de la Liberté.

Quand la tempête sera passée nous aurons tout loisir de nous vautrer dans la casuistique, mais d'ici là tout élément de division et de discorde doit être non pas supprimé, effacé, ignoré, non, mais toutes les occasions de division doivent être mises de côté, au frigo. Elles sont là, il ne faut pas les nier, mais pour le moment elles ne doivent pas entraver l'action principale qui est la défense de la Liberté.

Comme le dit Ricardo : à Paris, il ne doit pas y avoir 4 chefs de meute et 4 manifestations parce que 4 tendances et 4 obédiences et 4 couleurs, etc. Non, tout ça c'est secondaire, c'est pour après, c'est un luxe pour quand tout va bien.

Pour le moment il n'y a que l'union qui fait la force.

L'union sacrée.

« ... au-delà de nos différen en ces... »

<https://www.youtube.com/watch?v=0KfavR-9zBs>

**Anne Lauwaert**

29.VIII.21